

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU *DIPHYLLOBOTHRIUM LATUM*  
(L.) EN PALESTINE  
DESCRIPTION D'ANOMALIES CHEZ CE CESTODE

Par Esther KRAUSE

Chef de laboratoire à l'hôpital Hadassah (Medical organisation), Caïffa (Palestine)

Dans un récent travail, N. Leon (1926) a étudié deux cas d'anomalies chez *Diphyllobothrium latum* (L.) ; il s'agissait d'une bifurcation de la chaîne des proglottis, s'étendant sur plusieurs anneaux. Avec d'autres helminthologistes, notamment R. Blanchard, il constate la rareté de ces faits tératologiques chez le cestode en question. J'ai eu récemment l'occasion d'observer, également chez *D. latum*, des anomalies assez semblables à celles décrites par l'auteur roumain. Elles consistent essentiellement en nombreuses fenestrations réparties sur toute la longueur de la chaîne et en une bifurcation terminale.

Le ver, expulsé en entier avec la tête, mesurait 10 mètres de long. Voici un tableau permettant de comprendre la place exacte des fenestrations.

Tête et cou normaux.

Anneaux normaux sur une longueur de 38 centimètres.

Dix anneaux consécutifs perforés à la partie médiane.

Anneaux normaux sur une longueur de 11 centimètres.

Un anneau perforé.

Anneaux normaux sur une longueur de 48 centimètres

Un anneau perforé.

Neuf anneaux normaux.

Trois anneaux perforés.

Anneaux normaux sur une longueur de 1 mètre 15.

Trente-huit anneaux avec perforations tous les deux, trois, cinq anneaux, l'une portant sur deux anneaux voisins (fig. 1).

Grande fenestration s'étendant sur trois anneaux (fig. 2).

Anneaux normaux sur une longueur de 1 mètre 82.

Un anneau perforé.

Huit anneaux normaux.

Dernier anneau perforé.

(fig. 3)

Dix anneaux normaux.

Deux derniers anneaux bifurqués.

A part ces anomalies, fenestrations et bifurcation, les anneaux sont normaux, à l'exception d'un seul (fig. 3 a), qui se distingue des autres par un crochet à gauche.

En somme, ce qui caractérise l'anomalie du bothriocéphale examiné, c'est le fait que les anneaux perforés, au nombre de 37, ne

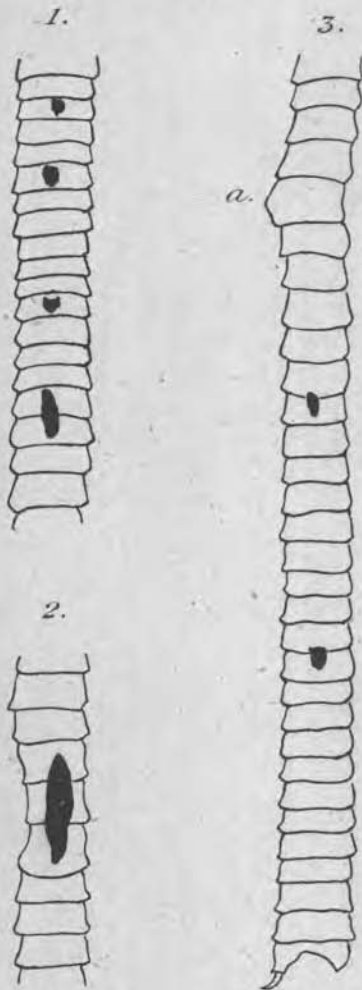


FIG — Fragments de chaîne d'un *Diphyllbothrium latum* anormal.

sont pas situés, comme dans les deux cas de N. Leon, plutôt vers la partie terminale du cestode, plus près de la bifurcation, mais sur tout le trajet du ver très long (10 mètres) et que la plus grande fenestration s'étendant sur 3 anneaux ne se trouve pas, comme dans les deux cas de N. Leon, rapprochés de la bifurcation, mais bien au delà, à 2 mètres au-dessus. Enfin, la bifurcation ne s'étend que sur deux anneaux.

A propos du *Diphyllbothrium latum*, je peux dire que dans notre pays, en Palestine, ce cestode était très rare jusqu'à présent, au moins dans le centre du pays et dans les villes situées au bord de la Méditerranée. Dans la littérature médicale locale, nous ne trouvons que la relation d'un seul cas, observé à Jérusalem par le Dr Ségala (1920). J'ai eu l'occasion d'en voir cinq autres de mars à octobre 1926, dont celui présentant les anomalies étudiées ci-dessus. Lorsque j'ai constaté le premier cas (mars 1926), je pratiquais, depuis quatre ans et demi, des examens coprologiques ayant pour but la recherche des œufs d'helminthes, au laboratoire de l'hôpital Hadassah (Medical organisation) à Caïffa. J'avais déjà fait 7.992 analyses de selles avec 39 p. 100 de résultats positifs se rapportant à divers helminthes, sans constater un seul cas de *D. latum*.

Il est intéressant de remarquer que *D. latum*, qui ne se rencontrait guère dans nos villes de Palestine, devient de plus en plus fréquent depuis quelque temps, non seulement chez des immigrants, mais aussi chez des sujets autochtones, n'ayant jamais quitté le pays. J'ai suggéré dernièrement (*Harfuah*, 1926) que l'explication de ce fait pouvait être la suivante. Les populations du littoral méditerranéen, aussi bien que celles de l'intérieur, ne consommaient,

jusqu'à une époque récente, que des poissons de mer. Depuis peu, ont été établis des services automobiles qui permettent de transporter dans tout le pays et de vendre à bon marché les poissons du lac de Tibériade et des fleuves qui s'y déversent. La consommation de ces poissons, surtout après fumaison, est devenue générale. C'est, à mon avis, ce qui explique les cas, de plus en plus fréquents, de *D. latum* en Palestine, là où il était auparavant totalement inconnu.

Quoique la faune, très riche, du lac de Tibériade et de son bassin soit encore bien peu étudiée scientifiquement, j'ai eu quand même l'occasion de constater, d'après le matériel trouvé au « Museum of Agriculture and Fisheries Department of Palestine » du Mont-Carmel, que deux espèces de poissons (*Perca fluviatilis* et *Barbus* sp.) pouvant héberger la larve pléroceroïde (Brumpt, 1922, p. 489) et infecter l'homme, existent bien dans la région. On peut supposer que dans le plancton du lac se trouvent des copépodes capables d'héberger les procercoïdes du bothriocéphale.

D'ailleurs, dans deux des cinq cas (dont deux avec des symptômes d'anémie bothriocéphalique) observés dernièrement par moi, l'apparition du bothriocéphale, après consommation des poissons fumés du lac de Tibériade, a été nettement démontrée.

#### RÉSUMÉ

1° Je donne la description d'un *Diphyllobothrium latum* (L.) anormal qui présente 37 anneaux fenestrés au centre et dispersés sur toute sa longueur de 10 mètres. La dernière principale fenestration (à 3 anneaux) se trouve très éloignée de la bifurcation terminale qui ne porte que sur deux anneaux.

2° Le *Diphyllobothrium latum* ayant été d'une rareté exceptionnelle au centre de la Palestine et dans les villes situées au bord de la mer, devient de plus en plus fréquent dans tout le pays.

3° La cause en réside dans le fait que les bonnes et promptes communications par automobiles, inconnues auparavant, ont contribué à la consommation dans tout le pays, au lieu de poissons de mer, de poissons à très bon marché provenant du bassin du lac de Tibériade et comprenant des espèces (*Perca fluviatilis* et *Barbus* sp.), susceptibles d'héberger la larve du *D. latum*.

#### BIBLIOGRAPHIE

BRUMPT (E.). — *Précis de Parasitologie*, 4<sup>e</sup> édition, Paris, Masson, 1927.

KRAUSE-GINZBERG (E.). — A propos d'un cas de *Bothriocephalus latus*. « *Harefuah* » (Publication en hébreu), n° 1, 1926.

LEON (N.). — Sur la bifurcation du *Dibothriocephalus latus*. *Annales de Parasitologie*, IV, 1926, p. 236-240.

SEGAL (J.). — Un cas d'anémie pernicieuse causée par le *Bothriocephalus latus*. « *Harefuah* », avril-juin 1920.